

Le Lingot

Mardi, le 29 juin 1982 39^e année, No 23



Projet Laterrière Les terrains appartiennent maintenant à l'Alcan

par Raymond Arcand

Les représentants du Service immobilier d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean ont eu fort à faire au cours de la dernière quinzaine.

Ils ont en effet rencontré la totalité des 45 propriétaires de la paroisse et du village de Laterrière et exécuté les promesses de vente consenties par ces personnes relativement à la construction éventuelle d'une usine d'électrolyse dans cette municipalité.

"Tel qu'annoncé le 17 juin dernier par notre vice-président régional, Gilles Chevalier, l'Alcan a exercé les options d'achat qu'elle détenait sur 900 hectares à Laterrière", de commenter le directeur du Service immobilier, Me Jacques Fortin.

"Le tout s'est déroulé très rondement, poursuit M. Fortin. Nous avons en effet bénéficié de la collaboration de plusieurs notaires, des propriétaires de La-

terrière et d'une foule de gens qui ont permis que ce projet rencontre les échéanciers que la Compagnie s'était fixés."

Premier pas franchi

L'achat des terrains de Laterrière constitue en quelque sorte "l'aboutissement de plusieurs années de planification et d'études systématiques, dans le but d'identifier le territoire le plus apte à répondre aux besoins stratégiques d'Alcan dans la région, tout en respectant les diverses réglementations gouvernementales, en matière d'environnement physique et social", déclarait récemment Gilles Chevalier.

Cependant, "la conjoncture économique difficile que nous traversons depuis plusieurs mois ne s'améliore pas. De sorte que la décision quant à la construction même d'une nouvelle usine sera prise plus tard", de dire M. Chevalier.

Mais que pourra être l'Usine de Laterrière? À quoi ressemblera-t-elle? Le Lingot vous offre, en pages 2 et 3 de la présente édition, un reportage spécial sur cette usine de l'avenir!



Un moment important dans la vie de Mme Richard Turbide, qui vend son terrain situé à Laterrière. Debout, ce sont Richard Turbide, propriétaire de Laterrière, le notaire Roland Huot, Jean-Charles Morissette, du Service immobilier, René Prevost, consultant au Service immobilier. Assis, ce sont Me Jacques Fortin, directeur du Service immobilier et Mme Turbide. (Photo Jean Matteau)

La cuve Apex a un an



Le 16 juin dernier, c'était le premier anniversaire de la cuve Apex, cette nouvelle cuve aux dimensions impressionnantes.

En fait, c'était plutôt la fête des 25 personnes qui s'occupent de faire avancer le projet au Centre de génie expérimental du Complexe Jonquière. Ainsi, ces physiciens, chimistes, mathématiciens, programmeurs et tech-

niciens se sont donnés rendez-vous au Manoir du Saguenay afin de célébrer l'anniversaire de leur petit bébé à tous. Un an après sa naissance, la cuve Apex est considérée comme une technologie fort intéressante par rapport à ce qui se fait ailleurs dans le monde. Qui sait, peut-être fêteront-ils les deux ans de la cuve Apex avec plusieurs de ses petits "enfants"...

Tout le groupe s'occupant du projet de la cuve Apex était réuni le 16 juin dernier au Manoir du Saguenay pour célébrer le premier anniversaire de la cuve. (Photo Jean Matteau)

SOMMAIRE



Les retraités découvrent l'Usine Grande-Baie

Pages 6 et 7



Une fête champêtre couronnera la Coupe Alcan

Page 11

Bravo aux pionniers du 2^e trimestre

Pages 13, 14, 15 et 16

Le méga-projet d'Alcan à Laterrière

L'aluminerie du prochain siècle

par Louis-René Ménard

D'ici la fin du siècle, un nouveau complexe d'électrolyse devrait voir le jour au Haut-Saguenay, dans le secteur Laterrière. Cette 4^e aluminerie d'Alcan dans la région nécessitera un investissement qui frise 1 milliard \$ (dollars de 1982), réparti sur une période de cinq ans.

En vue de son implantation, Alcan a fait réaliser par la firme montréalaise André Marsan, une étude d'impact sur l'environnement du méga-projet. Il y est décrit la nature du projet, ses répercussions bio-physiques, ses retombées sociales et économiques.

La région et Laterrière: pourquoi?

Le choix de la région pour construire une autre usine d'électrolyse a été retenu, en tenant compte de critères économiques, environnementaux, physiques et technologiques.

Alcan est d'abord présente chez nous depuis plus de 50 ans. Elle y exploite déjà les alumineries de Jonquière, Isle Maligne et Grande-Baie, qui lui garantissent une complémentarité des approvisionnements et des échanges technologiques.

Ses installations sont alimentées par son propre réseau hydro-électrique, lequel lui donne un avantage comparatif de flexibilité et de fiabilité, face à

d'autres producteurs d'aluminium. Elle possède aussi un réseau intégré de transport.

Alcan retrouve dans la région une main-d'oeuvre spécialisée, dont une partie est à son emploi au sein de ses installations actuelles.

Le choix de Laterrière: Il a été motivé par la proximité des centres urbains de Chicoutimi, Jonquière et La Baie, où les infrastructures sont bien développées. D'autre part, le site de la future aluminerie est constitué de sols moins dynamiques au niveau du potentiel agricole; les terres cultivées sont peu nombreuses en direction des vents dominants. Enfin, Laterrière est favorisée au plan des coûts de préparation du terrain et d'exploitation ainsi que de la qualité du terrain.

Le territoire du complexe de réduction d'alumine d'Alcan à Laterrière s'étend sur une superficie qui totalise 870 hectares. Environ 80 hectares sont réservés au site même de l'usine. La différence, soit 790 hectares, servira de zone tampon; son caractère agricole traditionnel ne sera pas compromis, mais réorienté.

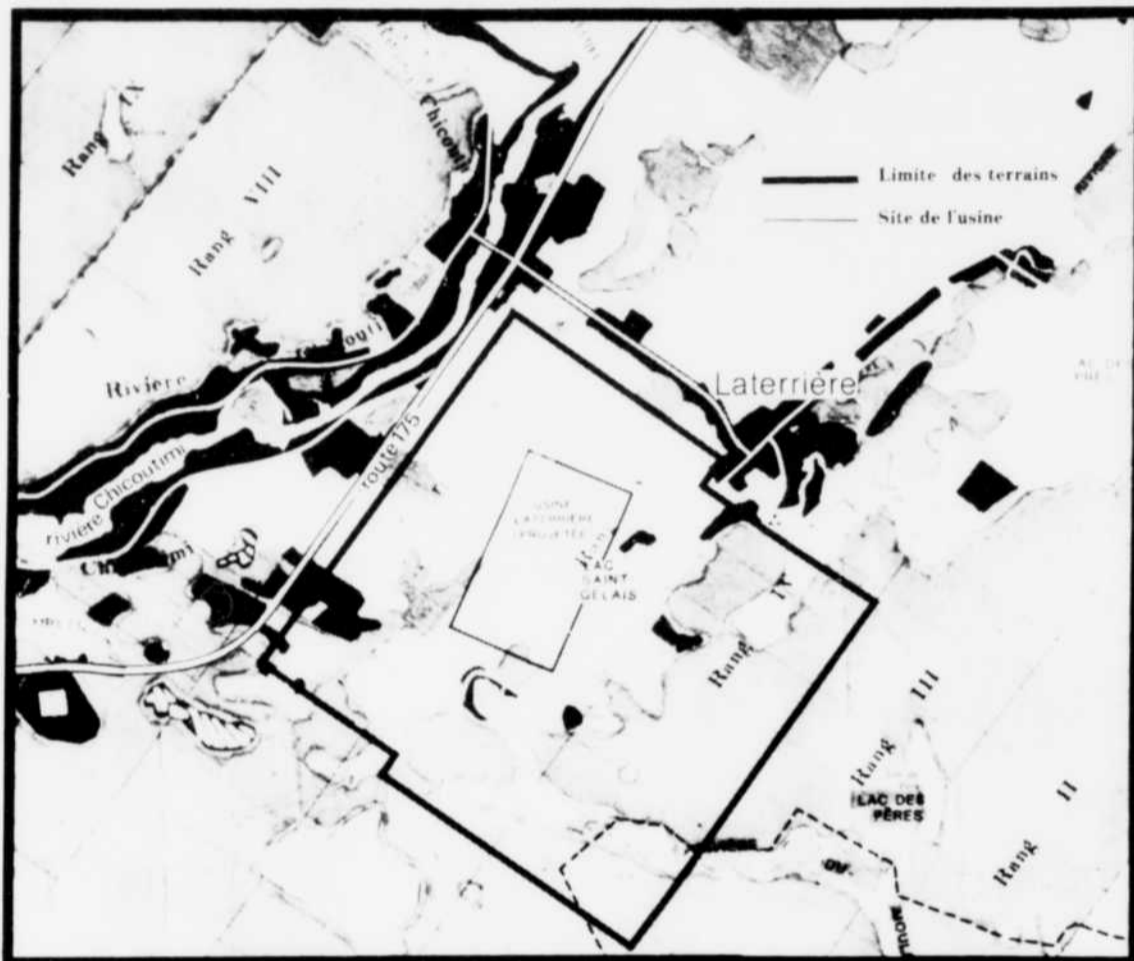
Pourquoi une autre usine?

Le projet de Laterrière s'inscrit dans le programme d'investissement à long terme de la Compa-

gnie, pour augmenter sa capacité de production et moderniser ses installations de production d'aluminium. Ce plan a été amorcé avec la construction de l'Usine Grande-Baie, inaugurée l'an dernier.

La modernisation signifie également la diminution des coûts d'exploitation (productivité accrue), de même que des économies d'énergie, les usines nouvelles étant moins énergivores. L'amélioration de la qualité de

vie au travail des employés est un autre facteur qui résulte de la construction de l'usine. Quant à l'environnement, Alcan prévoit dépenser 20% de l'investissement total, afin d'harmoniser l'aluminerie et son milieu.



Une usine d'avant-garde

L'apparence extérieure du futur complexe d'électrolyse d'Alcan à Laterrière, sera similaire à celle de l'Usine Grande-Baie. La technologie utilisée sera la plus moderne disponible au moment où la décision de construire sera prise.

Le jour où la haute direction d'Alcan donnera son accord au méga-projet de 1 milliard \$, voici ce que sera le portrait global de l'aluminerie de Laterrière.

Le complexe comprendra quatre bâtisses parallèles pour les salles de cuves de 640 mètres de longueur, 25 mètres de largeur, 18 mètres de hauteur. Deux séries de salles de cuves seront construites, chacune ayant 192 cuves à anodes précuites, d'une capacité individuelle

de près de deux tonnes d'aluminium. Au total, 384 cuves qui pourront produire annuellement 250 000 tonnes métriques d'aluminium. À l'Usine Grande-Baie, la capacité de production est de 171 000 tonnes.

Dans le but de protéger l'environnement et d'offrir aux employés des conditions de travail sécuritaires et agréables, le futur complexe disposera, en plus des systèmes d'épuration des gaz, des installations suivantes: système de traitement à la source des eaux usées, salle de contrôle des cuves, cafétéria, salles de douches et casiers, centre médical, laboratoires, parcs de stationnements.

Comme Grande-Baie, l'aluminerie de Laterrière sera celle du virage technologique...

Les pilônes et les trains respecteront l'environnement

Le projet d'une aluminerie à Laterrière implique la construction d'une ligne de transport d'énergie de 161 kv, et un chemin de fer de 13,4 km. Ces éléments ont également été examinés par l'équipe Marsan dans son étude d'impact. Il en ressort que les répercussions sur le milieu seront fort limitées, aussi bien durant la réalisation qu'au cours de l'exploitation. Voyons de quoi il s'agit.

Transport d'énergie

Des considérations techniques, biophysiques, humaines et visuelles sont intervenues dans le choix du tracé de la double ligne de transport d'énergie, devant alimenter le complexe de Laterrière. La ligne aura une longueur totale de 17,8 km et sera rattachée au réseau actuel d'Alcan.

La majorité du tracé retenu (57%) passe en zone agricole alors que les zones boisées couvrent 36%. Le tracé évite le plus possible les secteurs den-

sément peuplés, ainsi que les zones de villégiature et de récréation. Il ne traverse aucune zone à fort potentiel faunique. La ligne profite d'un milieu forestier (conifères et feuillus) peu accessible et peu vulnérable; de plus elle évite le morcellement des terres en culture, car elle respecte l'orientation des lignes des lots et des rangs (trécarré) sur plus de 90% de son parcours.

C'est donc sur le milieu agricole que s'exerceront les principaux impacts de la ligne de transport d'énergie. Mais ceux-ci seront minimes, considérant le fait que les futures lignes n'enlèveront qu'un hectare de sol cultivable à la culture actuelle. Ainsi, il n'y aura pas de restriction à l'exploitation agricole, sauf l'espace des pilônes.

Au niveau visuel, des pilônes de type AVA (apparence visuelle améliorée) seront installés à certains endroits; de même, le déboisement sera limité afin de ne pas trop affecter le paysage.

Le chemin de fer

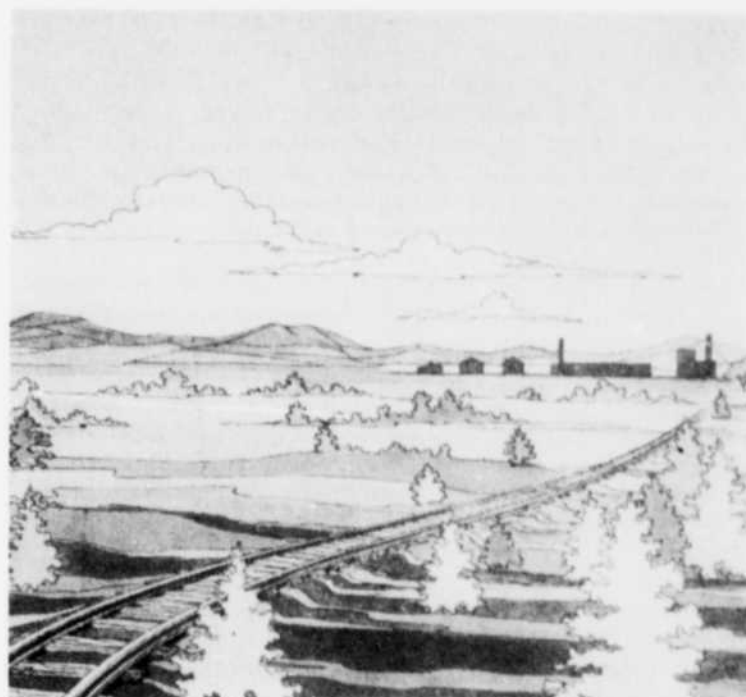
Les trois quarts de la nouvelle ligne de chemin de fer de l'Usine de Laterrière se situent en milieu forestier, et en zone agricole pour le reste. Le tracé choisi évite les contraintes biophysiques et socio-économiques du territoire, entre autres, le potentiel faunique de la Rivière à Mars, les zones résidentielles et de villégiature, la base de plein air Bec-Scie.

Le tronçon commun de la ligne ne divise aucune terre agricole et évite les zones urbanisées. C'est dire que les résidents seront très peu dérangés au plan du bruit et au plan visuel, compte tenu de leur éloignement du chemin de fer, et de la faible fréquence journalière du train.

Quant aux activités de construction et d'implantation de la ligne de chemin de fer, elles seront limitées à la zone acquise et de

courte durée. Soulignons enfin, que des mesures de protection de l'environnement seront pri-

ses à toutes les étapes du projet, de la construction à l'exploitation et l'entretien.



Un coup de pouce de 1 milliard \$ à l'économie de la région et du Québec

Si le méga-projet de Laterrière devient une réalité, cela veut dire une injection massive de capitaux de la part d'Alcan, de l'ordre de 1 milliard \$ (dollars de 1982), dans l'économie du Saguenay-Lac-Saint-Jean et du Québec.

Il faut distinguer deux phases dans ce projet: la construction

de l'aluminium, qui nécessite des travaux de cinq ans, et l'exploitation de l'usine.

À court terme, l'impact économique le plus important survient bien sûr avec la construction: création, à l'échelle du Québec, d'au moins 20 000 emplois (homme/année), directs et indirects, dont 6 500 dans la région

d'implantation de l'usine. Les effets des dépenses de construction feraient croître de 12 milliard \$ le produit intérieur brut du Québec. L'étude Marsan évalue qu'au niveau régional, les dépenses qui y seraient effectuées au cours de cette étape, se chiffrent à 270 millions \$.

La phase d'exploitation

À moyen et à long terme, l'exploitation du complexe de réduction d'alumine a des conséquences bénéfiques sur l'ensemble de l'activité économique.

En premier lieu, le projet assure 1 350 emplois permanents (homme/année) dans la région, dont 715 emplois directs qui représentent une masse salariale de plus de 24 millions \$, y incluant les bénéfices marginaux. Toutefois, ces emplois directs, dont 670 reliés à la production et à l'entretien, n'auront pas un impact significatif, compte tenu de la nature du projet. En effet, il ne faut pas oublier que l'Usine de Laterrière répondra aux besoins stratégiques d'Alcan dans la région.

En second lieu, l'exploitation du complexe devrait maintenir chez nous, un niveau annuel de revenu direct et indirect de plus de 40 millions\$. Les retombées économiques seront donc fort importantes.

Une usine en harmonie avec son milieu

La technologie actuelle permet d'édifier et d'exploiter de nouvelles alumineries qui concilient le développement économique et la sauvegarde de l'environnement. L'Usine Grande-Baie en est un exemple concret: le futur complexe de Laterrière sera un autre modèle du genre.

À cet égard, Alcan assurera une intégration des considérations environnementales durant toutes les étapes du projet: préparation, construction, exploitation, activités induites et activités d'entretien. En outre, des mesures seront mises de l'avant afin de protéger les éléments suivants: végétation aux abords de l'usine, vocation agricole du territoire, qualité visuelle du paysage, sécurité de la circulation de transit.

Faibles émanations dans l'air

La construction du complexe de réduction d'alumine de Laterrière aura globalement peu d'impact sur l'environnement, compte tenu de l'importante dimension de ce projet de 1 milliard \$. Les seuls effets surviendront pendant l'exploitation et seront limités aux émanations de fluorures et aux déchets solides et liquides.

Cependant, les émissions atmosphériques seront contrôlées à la source, soit à partir des salles d'électrolyse, et traitées en conformité avec les normes gouvernementales.

Ainsi, l'étude Marsan évalue que les émanations de fluorures totaliseront 1,16 kg par tonne d'aluminium produite alors que les matières particulières rejetées dans l'air seront de 1,12 kg par tonne d'aluminium.

Les émissions de fluorures de la future usine sont donc nettement inférieures aux normes du ministère de l'Environnement du Québec, qui les a fixées à 1,45 kg par tonne d'aluminium. Il n'y a pas de norme pour les émissions de matières particulières, parce qu'elles demeurent trop négligeables avec les cuves à anodes précuites. L'étude d'impact démontre que les fluorures et les autres contaminants n'auront aucune conséquence sur la qualité de vie des résidents autour de l'usine. De plus, la qualité des eaux de surface et souterraines ne sera pas affectée par les fluorures.

À l'Usine de Laterrière, les déchets solides seront constitués principalement de brasques. Elles seront remplacées après cinq ans d'usage et prendront le chemin d'un centre de traitement et de recyclage situé au Complexe de Jonquière. Pour ce qui est des autres déchets secs et domestiques, ils seront enfouis dans un site approprié. Quant aux effluents, ils seront traités avant leur rejet dans l'environnement.

Grâce à toutes ces mesures de protection de l'environnement, la future aluminerie de Laterrière prendra un soin jaloux de son milieu.



Étude sur la santé des travailleurs On a besoin des retraités et préretraités

Une étude sur la santé des travailleurs de l'aluminium est en cours au Complexe de Jonquière de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée. Cette étude est une entreprise conjointe de la Commission de la santé et de la sécurité du travail (C.S.S.T.), de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée (Sécal) et de la Fédération des Syndicats du secteur aluminium (F.S.S.A.). De plus, de nombreux chercheurs et médecins provenant des trois universités du Québec apportent leur concours à ce projet.

Cette étude a pour but d'analyser les risques de développement des maladies pulmonaires associées au travail dans l'industrie de l'aluminium.

Un certain nombre de préretraités et retraités seront appelés à passer des examens médicaux, débutant au cours de l'été 1982. Ces examens comprennent un questionnaire, un examen de la fonction pulmonaire (spirométrie), une radiographie pulmonaire et la collecte d'un échantillon d'urine.

Ces personnes seront contactées par téléphone et nous leur demandons de bien vouloir participer à cette étude qui est très importante pour assurer, dans le futur, la santé des travailleurs de l'aluminium.

Des instructions vous seront transmises afin d'organiser votre transport à notre centre d'examen.

Pour de plus amples informations, téléphonez à 548-1121, poste 3881.



Yves Gratton (debout), le directeur du projet COMFIANSE, s'entretient avec ses deux directeurs-adjoints, Roger Bazinet et Julien A. Bouchard. (Photo Jean Matteau)

COMFIANSE: un projet de 4 millions \$

par Lucie Bergeron

Le projet Comptabilité Financière et Analytique Sécal (COMFIANSE) poursuit son cours. Ce nouveau système informatique de comptabilité permettra aux usagers de l'opérer sans l'aide des informaticiens. L'ère de la démocratisation de l'informatique s'installera donc à la Société d'électrolyse et de chimie Alcan avec la substitution de ses quatre systèmes par un nouvel ensemble de traitement de l'information. Les deux systèmes que possèdent nos installations régionales (Grande-Baie et Jon-

quière) seront donc complètement transformés d'ici 1984. Notons que le système sera appliqué d'une façon uniforme à l'ensemble de la Compagnie, mais que le tout sera utilisé de façon décentralisée, afin que chacun des groupes concernés puisse s'en servir à sa guise.

Les investissements de l'ordre de 4 millions \$ font du projet l'un des plus importants en informatique de gestion jamais institué à la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée.

Une trentaine de personnes y sont déjà attitrées.

La nécessité de l'informatique dans nos installations est indéniable; sans elle, nos comptables devraient effectuer manuellement plus de 250 000 inscriptions comptables dans quelque 85 000 comptes chaque mois.

Les autres unités opérationnelles de la Compagnie seront converties d'ici la fin de 1983, à commencer par celle de l'Usine de Shawinigan qui le sera cet automne.

Les enquêteurs d'Alcan au Québec en colloque

par Lucie Bergeron

Notre département régional de la Sûreté compte cinq enquêteurs et un officier enquêteur. Mais pourquoi la Société d'électrolyse et de chimie Alcan a-t-elle le besoin de leurs services? Si on considère qu'en 1981 la somme des vols commis au Complexe de Jonquière s'élevait à 100 000 \$ et que 1 300 dossiers ont été traités, on comprend vite la nécessité de leur présence.

Le rôle de l'enquêteur

La fonction de l'enquêteur industriel consiste tout d'abord à donner suite aux plaintes reçues, en effectuant une enquête lorsque des employés ou des propriétés d'Alcan sont concernés. Il doit faire preuve d'impartialité dans ses interventions afin que chacune des parties en cause bénéficie des mêmes avantages.

De plus en plus, l'enquêteur oriente ses actions sur la prévention. Il cherche donc à débiter de l'événement survenu, pour découvrir des moyens préventifs afin d'éviter qu'une situation identique ne se reproduise. C'est dans cet ordre d'idées que le burinage des équipements appartenant à la Compagnie ou à ses employés a été amorcé en 1980. Cette opération sera complétée à la fin de 1982 et on constate déjà des résultats positifs.

Colloque de perfectionnement

Toujours dans l'optique de la prévention, un premier colloque provincial des enquêteurs s'est déroulé les 14, 21 et 28 mai derniers. Ainsi, les enquêteurs de Shawinigan, Alma, Beauharnois

et Jonquière se sont réunis à l'école Saint-Philippe pour améliorer leurs connaissances sur les techniques d'entrevues et la rédaction de rapports.

Le second but du colloque était d'uniformiser les méthodes de travail en effectuant une révision des pratiques fonctionnelles et administratives.

Avec de tels moyens préventifs, on peut s'attendre à ce que le nombre de délits commis dans nos installations diminuent considérablement.



Les dix participants au Colloque des enquêteurs: Marc Jean (Arvida), Michel Tremblay (Arvida), Jean-Pierre Régis (Arvida), Raymond Cabana (Alma), Claude Poitras (Arvida), Francy Vallée (Arvida), Pierre Jourdain (Shawinigan), Daniel Perron (Beauharnois), Ghislain Corneau (Arvida) et le directeur Roger Jones. (Photo Wilfrid Lafrance)

Le relevé de rémunération et d'avantages sociaux De mieux en mieux

par Antonin Fortin

Le relevé de rémunération et d'avantages sociaux, distribué à la fin du mois de mai dernier, semble maintenant bien connu et est en voie de devenir un document très attendu des employés.

C'est en effet la conclusion qui

ressort d'une rapide consultation faite auprès des personnes ressources désignées pour répondre aux questions des employés sur ce relevé. De plus, selon eux, le relevé de cette année n'a pas soulevé une marée de questions ou de commentaires comme ce fut le cas l'an dernier.

"Personnellement, je pense que les améliorations apportées au relevé de cette année ont éliminé bon nombre d'appels téléphoniques qui nous étaient adressés", souligne Bertrand Cyr, personne ressource pour la Division Énergie électrique.

Pour Claire Gastonguay, du Complexe Jonquière, "même si

le relevé est plus clair et compréhensible, il ne faut surtout pas oublier que les employés s'habituent à lire ce genre de document."

Rappelons que tous les employés de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée ont reçu un relevé de rémunération et d'avantages sociaux de même qu'un relevé de prestations de retraite et d'assurance-vie. Ces relevés fournissent, à l'employé, des informations utiles sur sa rémunération globale et sur sa situation financière.

Des rencontres qui ont donné des résultats concrets

Les améliorations ou modifications apportées aux relevés de 1981 font suite à une série de rencontres qui furent organisées l'an dernier et au cours desquelles les employés ont été invités à exprimer leurs opinions et leurs attentes concernant ce genre de document.

Ainsi, sur les 27 suggestions formulées lors de ces rencontres, 13 ont été retenues par le Service de rémunération de Sécac. À titre d'exemples, soulignons l'envoi combiné des 2 relevés, l'envoi plus hâtif des relevés (mai au lieu d'octobre), la mention du nombre d'années de participation de l'employé au fonds de retraite et la mention de l'ancienneté de l'employé syndiqué.

Toutes ces améliorations et quelques autres font de ces relevés des outils indispensables pour l'employé prévoyant. Avec ces relevés, l'employé sait où va son argent et quelle est sa situation financière actuelle et future.

Nul doute que le Service de rémunération compte bien, au cours des prochaines années, apporter d'autres améliorations afin que ces relevés répondent encore mieux aux besoins et aux attentes des employés.



Germain Lapointe,
Usine Vaudreuil

"Autrefois, ces documents étaient faits pour les avocats... Aujourd'hui, je pense qu'on en est arrivé à quelque chose de clair et de compréhensible. Il suffit de lire attentivement."



Louis-Philippe Saint-Hilaire,
Usine Vaudreuil

"Nous l'avons lu soigneusement ma femme et moi. J'avoue qu'habituellement, je ne suis pas porté à lire ce genre de document mais celui-ci est bien fait et tellement utile."



Jean-Baptiste Girard,
Services régionaux

"Tout un document! Inutile de dire que je le conserve précieusement. Il est facile à comprendre si on prend la peine de lire les notes explicatives qui l'accompagnent."

Pour les retraités d'Alcan Une nouvelle carte d'identité

par Louis-René Ménard

Jusqu'à maintenant, les employés d'Alcan de la région qui accédaient à la retraite ou à la préretraite, devaient remettre leur laissez-passer à leur supérieur immédiat avant de quitter la Compagnie.

Si cette pratique se continue, nos retraités auront cependant droit, dorénavant, à une nouvelle carte d'identité. Celle-ci leur donnera accès aux établissements régionaux d'Alcan. Sur présentation de leur laissez-passer aux barrières, les retraités devront cependant être accompagnés par un guide ou un représentant de l'installation.

La carte d'identité pour les retraités d'Alcan est de couleur or, porte le symbole de la Compagnie et la signature du vice-président régional.

Les retraités et préretraités qui désirent obtenir leur nouvelle carte d'identité doivent communiquer au préalable avec les personnes suivantes, qui leur fixeront un rendez-vous pour la photographie: pour les installations de Jonquière, Stella Tremblay à 548-1121 (poste 2504); pour Isle-Maligne, Jacques Tremblay à 662-6461 (poste 237); pour les Installations portuaires, Roger James à 544-3331 (poste 317).

Pour les retraités, la carte d'identité c'est le signe tangible qu'ils font toujours partie de la grande famille Alcan.

Le Roberval-Saguenay roule mieux que jamais

À l'Alcan, la présence des ordinateurs se fait sentir dans toutes les installations. Le Roberval-Saguenay n'est pas une exception à la règle, venant d'acquiescer un mini-ordinateur pour le contrôle des wagons.

Auparavant, le système d'inventaire des wagons désigné sous le vocable SIWAC, était dépendant d'un ordinateur DEC-10 situé à Dorval, en banlieue de la métropole. Mais avec la nouvelle technologie informatique, cet appareil est devenu

désuet. En outre, les gens du Roberval-Saguenay exprimaient le besoin de contrôler sur place leur propre ordinateur.

Le mini-ordinateur PDP 11-44 Digital est plus rapide et plus facile d'opération. Il permet de répondre à toutes les interrogations possibles sur nos wagons de marchandises: ceux qui roulent et ceux à l'entretien, leur destination, l'endroit exact où ils se trouvent, leur contenu, leur historique, etc. Tous ces

renseignements pertinents servent à un meilleur système de contrôle des wagons.

Sans entrer dans des détails trop techniques, mentionnons que le PDP 11-44 se compose de plusieurs appareils: d'abord le mini-ordinateur ou boîte noire qui peut contenir une mémoire de 256 000 caractères, deux unités de disque d'une capacité d'emmagasinage de 58 millions de caractères, une unité de bande magnétique, deux écrans et deux imprimantes. Il a donc une véritable mémoire éléphantique. Le système sera en fonction d'ici quelques semaines, et tous les commis seront capables de l'opérer. C'est Jean Côté, analyste en informatique à la Division du transport, qui est chargé de la section informatique du projet.

Un appareil de ce genre a besoin d'espace. Une surface de 300 pi.² a ainsi été aménagée au second étage du bureau principal du Roberval-Saguenay. Michel Jean, ingénieur de projet à la Division du transport, a eu la responsabilité de ces travaux.

Avec son mini-ordinateur, le Roberval-Saguenay roule mieux que jamais...



René Lapointe, programmeur au Roberval-Saguenay, travaille sur un des appareils du système PDP 11-44, servant à l'inventaire des wagons de marchandise.
(Photo Jean Matteau)



Charles-Édouard Fillion a travaillé 41 ans pour Alcan. Père de 11 enfants, il reçoit sa carte d'identité de retraite du vice-président régional, Gilles Chevalier.
(Photo Jean Matteau)

"Pas de comparaison"



Almas Drolet

Pour Almas Drolet, employé retraité de l'Usine Isle Maligne, rien ne se compare à l'Usine Grande-Baie. "C'est formidable! Ce qui m'a le plus frappé ce sont bien sûr les salles de cuves. Je n'aurais jamais cru qu'on pouvait éliminer les gaz et les poussières dans une aluminerie. Maintenant, j'y crois!" Autre chose qui a soulevé l'intérêt d'Almas Drolet, c'est la cafétéria de l'usine. "C'est vaste, propre et facile d'accès. Et au prix que l'on charge pour un repas, je ne crois pas que j'aurais fait mon lunch pendant 28 ans..."

"C'est extraordinaire"



Joseph Fillion

"Après avoir travaillé 25 ans à Arvida, le moins qu'on puisse dire c'est que l'Usine Grande-Baie, n'est pas comparable; c'est extraordinaire. On peut dire qu'Alcan, avec ses nouvelles usines, se maintiendra toujours à la fine pointe de la technologie. À mes débuts en 1940, je n'aurais jamais pu imaginer un tel progrès: c'était impensable! J'ai travaillé comme contremaître à l'atelier de peinture de l'Usine Vaudreuil et depuis que je suis retraité, j'essaie de continuer à bien occuper mes journées. Je jardine et lorsque j'ai besoin d'un peu de repos, je vais à mon chalet refaire le plein d'énergie. Je suis vraiment heureux d'avoir visité l'Usine Grande-Baie. Merci Alcan!"

"La perfection"



Edmour Lavoie

"Que c'est beau! Lorsqu'on parle d'Alcan aujourd'hui, on pense à de la très haute qualité, à la perfection. On ne peut demander mieux". Même s'il occupe très bien ses journées en jardinant ou en oeuvrant au sein de la Fabrique Saint-Philippe, Edmour Lavoie garde contact avec Alcan pour qui il a travaillé pendant plus de 32 ans. Il était donc heureux, la semaine dernière, de faire connaissance avec sa toute nouvelle usine qu'il qualifie d'idéale. "Franchement, je ne peux en dire assez pour exprimer mon enthousiasme. Oui, j'aurais bien aimé y travailler aussi."

"Indescriptible"



Roland Bouchard

"Il n'y a pas de mot pour décrire cette usine. Il faut la voir pour y croire. C'est fantastique. Surtout quand on a travaillé dans des salles de cuves construites vers les années '40. On peut davantage apprécier le changement. Deux choses ont attiré mon attention durant cette visite: C'est curieux à dire, mais les gens semblent contents de travailler ici. Je les comprends, dans ces conditions, je le serais autant qu'eux! J'espère vivre assez vieux pour voir la future usine de Laterrière car je ne pense pas qu'on puisse faire mieux qu'ici." Roland Bouchard a travaillé pendant 25 ans à l'Usine Isle Maligne. Dans les dernières années, il était contremaître au revêtement des cuves.

"C'est un rêve"



Jean-Marc Tremblay

"C'est incroyable de constater où en est rendue la technologie d'aujourd'hui. Il y a vraiment de grosses différences avec ce que j'ai vécu: il n'y a presque plus de pollution et c'est propre partout. J'ai travaillé au laboratoire de 1951 à 1976 et en voyant Grande-Baie aujourd'hui, je souhaiterais me voir 30 ans plus jeune pour recommencer avec l'équipement dont on dispose maintenant. Quant à la salle de conditionnement physique, il devrait y en avoir une du même genre dans toutes les usines. C'est un rêve."

"J'aimerais y travailler"



Paul-Émile Girard

Paul-Émile Girard a été débardeur aux Installations portuaires pendant plus de 40 ans. "Comme j'ai déjà visité les salles de cuves d'Arvida, je peux faire la comparaison et... il n'y en a pas de comparaison! On nous avait dit de ne pas porter de vêtements trop propres. Je ne vois pas pourquoi car on pourrait travailler en chemise blanche dans les salles de cuves. C'est d'une propreté remarquable. En plus, les gens semblent accueillants et chaleureux. Travailler dans ces conditions doit être un véritable plaisir. Penchez-vous qu'on m'embaucherait si je faisais une demande d'emploi...?"

400 retraités découvrent l'Usine Grande-Baie

Il faisait beau, les 21, 22 et 23 juin derniers.

Et le soleil ne brillait pas que dans le ciel. Il se lisait aussi sur le visage de quelque 400 retraités d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean qui ont répondu à l'invitation du Service des relations publiques.

Spécialement conçue pour les retraités et préretraités de la région, cette visite à l'Usine Grande-Baie était, pour plusieurs, un rêve. Un rêve dans un monde technologique merveilleux, dans une usine d'avant-garde, dans une industrie entourée d'arbres, de forêts et de champs. Et ce rêve, les 400 invités l'ont vécu intensément. Ce sont 400 paires d'yeux ébahis qui ont découvert la plus récente usine d'électrolyse Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ce sont des centaines de comparaisons qui ont sauté aux yeux des visiteurs qui se sont souvenu, par le fait même, des lieux dans lesquels ils ont travaillé pendant de nombreuses années.

Tous ces anciens employés n'ont pas hésité à livrer leurs impressions. Célyne Tremblay, Lucie Bergeron et Antonin Fortin, du Service des relations publiques étaient sur place. Ils ont recueilli les commentaires des retraités.

Écoutons-les...

"Un vrai salon"



Odipha Lapierre

"C'est un vrai salon, cette cafétéria! Nous, on mangeait dans les salles de cuves." Odipha est retraitée depuis 6 ans. Pendant ses 38 ans d'activités chez nous, il fut principalement conducteur de camions à l'Usine Vaudreuil. Il conserve une foule de bons souvenirs de ses années à Arvida, mais il considère tout de même que Grande-Baie semble le lieu idéal pour travailler. "Lorsqu'on voit des installations de ce genre, on n'arrive pas à comprendre dans quelles conditions on a dû travailler, nous, au début. J'ai manœuvré des ponts roulants pendant plusieurs années mais ceux d'ici sont fascinants, ils sont tellement modernes! Dans cette usine, il n'y a ni senteur, ni chaleur. C'est le parfait confort."

"Si j'avais 25 ans de moins"



Harvey Brindle

"C'est presque incroyable. Si je ne le voyais pas, j'aurais beaucoup de peine à le croire. Aucune fumée, une propreté extrême, vraiment, c'est formidable."

Harvey Brindle a travaillé 42 ans dans les salles de cuves du Complexe Jonquière, et la comparaison qu'il établit entre ce qu'il a vécu et ce qu'il a vu à Grande-Baie est difficilement descriptible. "Ce n'est pas une usine, c'est un salon! Je vais vous avouer bien franchement que j'aurais aimé naître 25 ans plus tard pour avoir la chance de travailler dans de telles conditions." Harvey est à la retraite depuis 10 ans mais lui non plus n'oublie pas Alcan, et c'est avec un air impressionné et plein de gratitude qu'il l'exprime. "Alcan, c'est vraiment très très bien."

"Où sont les employés?"



René Tremblay

Ancien contremaître général aux Installations portuaires, René Tremblay n'en est pas encore revenu de sa visite de l'Usine Grande-Baie. "J'ai été impressionné par trois choses en particulier: premièrement, l'absence de poussières dans l'air; deuxièmement, on ne voit pas personne dans les salles de cuves et on réussit à produire de l'aluminium; enfin, le centre de conditionnement physique qui se compare au plus beau gymnase d'école. Avec toutes ces facilités à leur disposition, il est facile de comprendre pourquoi les gens ont l'air si heureux de travailler dans cette nouvelle usine. Dommage que je n'ai pas eu le temps de travailler ici un an ou deux, histoire de me gâter un peu avant de prendre ma retraite."

"Le jour et la nuit"



Roland Lavoie

"C'est le jour et la nuit entre l'Usine Grande-Baie et les installations où j'ai vécu. On se croirait dans son propre salon. Les salles de cuves, les ponts-roulants, c'est fantastique! Il n'y a pas de gaz, pas de chaleur excessive. Ce doit être assez facile de travailler dans ces conditions. Moi, j'ai travaillé 41 ans pour Alcan, dont plusieurs années au magasin central du Complexe de Jonquière. On était payé 0,45 € de l'heure et on mangeait en travaillant. On ne connaissait pas ça une cafétéria et j'étais loin de m'imaginer que Grande-Baie en possédait une semblable à celles des grands centres commerciaux. J'ai pris ma retraite cette année et maintenant mon rêve c'est de voyager afin de connaître ce qui se fait ailleurs dans le monde. D'autre part, je suis heureux de constater que dans la région, on construit aussi des choses intéressantes. L'Usine Grande-Baie en est le meilleur exemple."

"De la science-fiction"



Wilbrod Michaud

"Ce qui m'impressionne, c'est que tout est mécanique. C'est fascinant de voir que tout le travail est effectué par si peu d'hommes. Tout semble planifié, synchronisé. Ces voix synthétisées par l'ordinateur, c'est presque de la science-fiction! Lorsqu'on a vécu dans une vieille usine pendant 26 ans comme moi, on ne peut s'imaginer que des installations comme celles de Grande-Baie existent. On est porté à se demander comment cela est possible. À l'atelier mécanique où je travaillais, il nous arrivait fréquemment de glisser sur des plaques d'huile. Ici, la propreté domine. Il n'y a même pas de poussière. Quant à la cafétéria, c'est aussi bien qu'un restaurant. Je suis bien satisfait d'avoir pu visiter cette usine ultra moderne et si l'occasion se représente, je reviendrai certainement. Je suis sûr que j'aurai encore des choses intéressantes à découvrir ici."

"La plus belle"



Joachim Bergeron

"J'ai travaillé 28 ans dans une usine, et quand je vois les installations de Grande-Baie, je me dis que les employés travaillent dans un salon. Je serais prêt à reprendre le boulot dans ces conditions. Quelque chose de plus beau, ça n'existe pas. Je suis heureux d'avoir travaillé pour la Compagnie Alcan et de pouvoir constater qu'elle essaie toujours de se garder compétitive. Maintenant que je suis à la retraite, j'en profite pour faire ce que j'aime le plus: bricoler le bois et me promener en respirant l'air frais. En somme, je prends le temps de vivre chaque jour à la fois. J'ai beaucoup apprécié la visite que vous nous avez permis de faire. J'espère que cela se reproduira. Ce que l'on voit ici, c'est la suite logique de ce que nous avons accompli, le fruit de notre travail de plusieurs années."

Alcan n'oublie pas ses retraités

Plus de 1 500 personnes s'identifient comme des retraités ou préretraités de l'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Mais tous ces ex-employés, qui ne viennent plus, à chaque matin, dans nos usines, Alcan ne les oublie pas.

Elle entretient même avec eux des contacts étroits. Expédition régulière du journal Le Lingot, lettres occasionnelles, politique d'aide financière aux Clubs d'Âge d'or de la région: voilà quelques exemples d'occasions que se donne notre entreprise pour "revivre" ses anciens collaborateurs.

Des retrouvailles

Fière d'organiser une activité unique en son genre, l'Usine Vaudreuil a lancé, il y a un an déjà, ses propres Retrouvailles auxquelles des centaines de retraités Vaudreuil ont participé.

Soucieuse de donner suite à ces "jours heureux", la direction de l'usine a tenu, en mai dernier, une visite spéciale aux Usines de Jonquière et ce, à l'intention de ses retraités.

Au total, 425 retraités "Vaudreuil" ont redécouvert leur usine, dans une tournée originale qui témoigne bien de l'intérêt que notre entreprise porte à ses anciens travailleurs.

On ne vous oublie pas

Mais le dialogue ne doit pas s'arrêter là. Le Lingot invite donc tous ses lecteurs retraités à lui écrire. Vous avez des nouvelles, des suggestions d'articles, du nouveau à faire connaître, des activités intéressantes dans vos Clubs d'Âge d'or? N'hésitez pas, Le Lingot vous attend!

Touche-à-tout

23 ans d'enseignement

Près de six cents employés cadres des installations régionales d'Alcan le connaissent. Au cours des 23 dernières années, ils ont eu l'occasion de participer à l'un ou l'autre des cours universitaires qu'il dispense, à titre de professeur de l'Université Laval et pour le compte de notre entreprise.

Emile Roland, plusieurs l'ont reconnu, est professeur invité, particulièrement responsable

des cours de Perfectionnement en administration. Le photographe d'Alcan, Jean Matteau, l'a récemment rencontré alors qu'il discutait d'un cas de management avec quelques-uns de ses "élèves", Raymond Morin, Claude Emond et Serge Gauthier.

Une belle carrière, pour ce professeur qui nous avouait se sentir membre à part entière de la famille régionale Alcan.



(Photo Jean Matteau)

Des montagnes russes à l'Usine Vaudreuil?

Chacun de nous, dans son enfance, est monté dans les fameuses montagnes russes que les foires possèdent toutes. Notre photographe Jean Matteau a aussi eu des chatouillements au coeur en grim pant dans ces montagnes, et c'est pourquoi il en garde un souvenir très précis. La photo

qu'il a prise nous en donne la preuve. Cependant, il ne s'agit pas de montagnes russes mais d'une nouvelle courroie pour transporter l'alumine entre le nouveau Centre de calcination et les silos à alumine. Avouez que la ressemblance est assez frappante.



Des montagnes russes? Non, la nouvelle courroie de l'Usine Vaudreuil pour transporter l'alumine. C'est à s'y méprendre. (Photo Jean Matteau)

Soyons prudents!



C'est du haut de cette nacelle que Jules Tremblay de l'Usine Grande-Baie aurait pu tomber.

Un accident c'est si vite arrivé. Jules Tremblay, électronicien à l'Usine Grande-Baie, s'en est bien rendu compte il y a quelque temps lorsqu'il a été "victime" d'un quasi-accident où il aurait pu perdre la vie. Jules faisait l'essai d'un descendeur, un fil de fer qui permet à l'opérateur de nacelle de descendre si une panne survient. Il était pourtant bien attaché à la flèche du camion, avec un crochet de sécurité, mais en donnant un coup sur son cordon de retenue pour vérifier une dernière fois son efficacité, le cordon s'est détaché. Jules était à 32 pieds dans les airs, une jambe dans le vide! Lentement, il a réussi à réintégrer la nacelle, mais il s'en est fallu de peu.

Ceux qui ont à utiliser les nacelles doivent donc toujours vérifier le point d'ancrage avant de l'utiliser.

Vaut mieux prévenir que "mourir"!

Premier prix pour la chorale Saint-Jacques

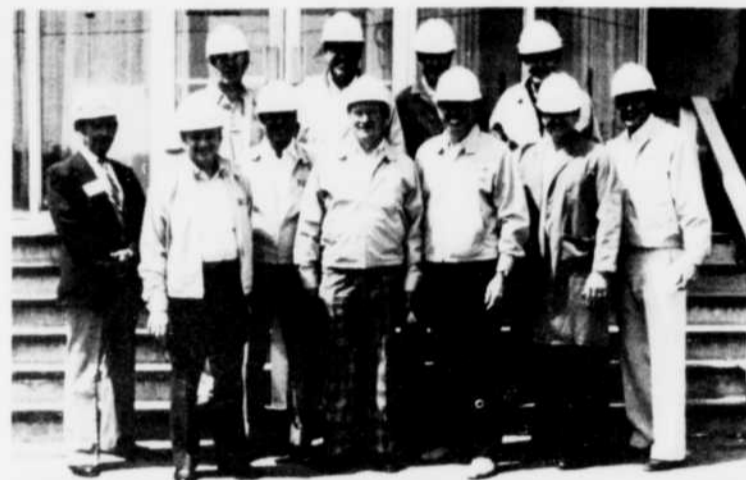
La chorale Saint-Jacques d'Arvida s'est mérité la première place au concours de Musique du Québec tenu le 5 juin dernier à l'Université du Québec à Montréal. C'est donc un succès de plus pour ce chœur de chant qui a plusieurs activités musicales à son actif, dont un enregistrement pour la Société Radio-Canada et un concert présenté à la salle François-Brassard au début du mois de mai.

Plusieurs employés d'Alcan font partie de ce groupe qui compte une cinquantaine de choristes.

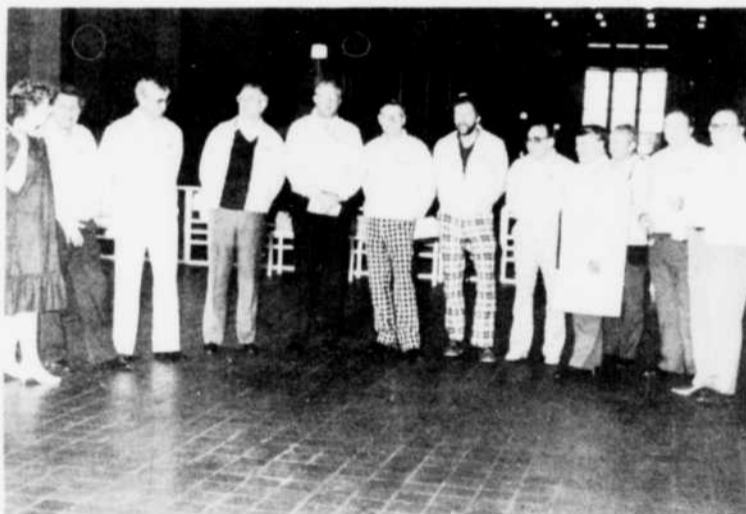
Des visiteurs américains

Quatre représentants de la compagnie Alcan Building Products, une filiale d'Alcan Corporation des États-Unis, sont venus jeter un coup d'oeil sur nos installations régionales. Ils étaient accompagnés de leurs principaux clients, eux aussi concernés par la fabrication de l'aluminium. Les 3 et 9 juin derniers, ces 15

personnes ont fait connaissance avec le Complexe Jonquière, les usines de Lapointe, Saguenay et Grande-Baie ainsi qu'avec la Centrale Shipshaw. Le but de ces visites était de présenter le processus de fabrication de l'aluminium à des gens qui ne connaissent que les produits finis.



Pierre-J. Villeneuve, des relations publiques, guidait le second groupe d'Alcan Building Products le 9 juin dernier à l'Usine Lapointe. (Photo Wilfrid Lafrance)



Le premier groupe d'Alcan Building Products était reçu le 3 juin dernier à la Centrale de Shipshaw par l'hôtesse principale, Josée Tremblay. (Photo Wilfrid Lafrance)

Le Transport, victime d'une erreur

Dans sa dernière édition, Le Lingot précisait la liste des personnes ressources qui, à nos installations régionales, pouvaient être contactées par les employés qui désirent des informations sur la rémunération, les avantages sociaux et les données du personnel.

Et comme l'erreur est humaine, Le Lingot a fait preuve d'humanité... en se trompant.

Et la Division du transport en a été victime.

Voici donc la liste révisée des personnes ressources à la Division du transport:

Rémunération (cadres):	
Arthur Girard	333
Avantages sociaux et données du personnel (cadres et syndiqués):	
Jean-Guy Gagnon aux Installations portuaires	253
Pierrette Marion-Guay au Roberval-Saguenay	2473

l'écho des clubs

Les employés amènent leur famille aux épurateurs



Louis Potvin explique à John Slachetka et Bruno Morel, accompagnés de leur épouse, le fonctionnement des équipements de la salle de contrôle. (Photo Germain Bonneau)

Les familles des employés du département des épurateurs ont eu une belle occasion, récemment, de connaître ce milieu de travail rattaché au fonctionnement des salles de cuves.

La visite était organisée par le club social du Centre de réfection des cuves, entretien et épurateurs et a suscité un grand intérêt chez les participants.

Ceux-ci ont d'abord fait un arrêt aux épurateurs 26 et 40, où ils ont pu se familiariser avec l'opération de l'équipement et constater son rôle important vis-à-

vis l'environnement. Mieux encore, à la salle de cuves 46, les organisateurs ont arrêté, l'espace de quelques instants, le fonctionnement des épurateurs afin que chacun puisse constater la différence.

Par la suite, les visiteurs se sont rendus à l'édifice 36 et ont fait le tour des bureaux, du laboratoire et de la salle de contrôle. Leur itinéraire les a finalement conduits au Club de la direction où ils ont visionné un film sur l'âge de l'aluminium et terminé la journée par un goûter.



Au laboratoire, on reconnaît Richard Savard, Germain Villeneuve et son épouse, Jean Émond et son épouse. (Photo Germain Bonneau)

Il devient Capitaine

Michel Larouche, électricien à l'Usine Arvida, est maintenant Capitaine du Corps des Patrouilleurs du Québec à Jonquière. Il a été nommé à ce poste lors de l'assemblée du Corps qui a eu lieu au Lac Bouchette le 22 mai. Michel était lieutenant commandant depuis plusieurs années.



Une visite appréciée

Le 7 mai dernier, un certain nombre de retraités de notre entreprise, accompagnés de leur conjoint, ont eu l'occasion de vivre une expérience unique: visiter les Usines de Jonquière.

M. et Mme Émile Beauseigle, qui étaient de la tournée, ont tellement apprécié leur visite qu'ils nous ont fait parvenir le petit mot suivant:

À la direction de l'Alcan

Nous tenons à remercier la direction de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan pour la rencontre du 7 mai à l'intention de ses retraités.

Il s'agissait d'une visite aux Usines d'Arvida, suivie d'un buffet servi au Manoir du Saguenay.

Nous avons eu un immense plaisir à retrouver d'anciens compagnons de travail et avons été vivement intéressés à l'évolution et aux modifications à l'usine. Le tout a été hautement apprécié.

Aurons-nous l'an prochain le plaisir de visiter l'Usine de Ville de La Baie?

**Des retraités,
M. et Mme Émile Beauseigle**

Tournoi de crible



Les grands gagnants du tournoi de crible du Club social de l'Usine Saguenay: Normand et Ghyslaine Coulombe (Classe A), Christine et Yvan Poirier (Classe B). Georges Cyr, le président du Club les accompagnait.

Les activités saisonnières du Club social de l'Usine Saguenay débutent très bien. C'est dimanche le 23 mai que la première de ces activités s'est déroulée et le tout fut une parfaite réussite. Avec la complicité de la température, les 25

participants au tournoi de crible ont pu compétitionner à l'extérieur comme à l'intérieur du Club de la direction d'Arvida. La soirée disco, à laquelle plus de 130 personnes ont pris part, fut également des plus réussies.

Un air de jeunesse souffle au Club de l'Amitié qui fête son 10e anniversaire

Environ 650 personnes s'étaient réunies le 23 mai dernier, histoire de célébrer le dixième anniversaire du Club de l'Amitié d'Arvida, un organisme sans but lucratif rassemblant les gens de l'âge d'or.

La journée a débuté par une célébration eucharistique à l'Église Sainte-Thérèse, où la chorale du Club, Les Clefs de Sol, ont assuré avec éclat les frais du chant.

Il y eut par la suite une remise de trophées. On n'a pas manqué non plus d'honorer plusieurs couples jubilaires, de 40, 45 et 50 ans de vie conjugale.

Tout ce monde s'est finalement déplacé dans un hôtel de la ville pour un banquet, précédé d'un vin d'honneur. Plusieurs se sont même risqués à effectuer quelques pas de danse au cours de la soirée, où les souvenirs d'une jeunesse passée ont meublé les conversations.



Le vice-président régional d'Alcan, Gilles Chevalier était au nombre des invités de marque. Il est entouré ici de retraités de la Compagnie: Odilon Bouchard, Baptiste Pilote, Georges-Etienne Brindle (dit bébé), Eddy Gagnon et Wilbrod Michaud. (Photo Jean Matteau)

nominations

Services régionaux



Jean-Louis Rose
Chef de service (taxes, douanes et comptes à payer)



Eric Arsenaux
Conseiller principal - Systèmes interactifs de gestion

Usine Vaudreuil



Raymond Bergeron
Technicien spécialisé (instrumentation) N.C.C.



Jean-Eudes Tremblay
Contremaître (entretien électrique)

Usine Arvida



Arold Boivin
Technicien spécialisé (entretien)



Joaquin Duque
Ingénieur principal



Marcel Veillette
Ingénieur (entretien)



Guy Martin
Agent de réclamation (maladies industrielles)

André Hébert passe à l'équipe du projet de l'usine de fluorure

Le projet du nouveau Centre de calcination de l'Usine Vaudreuil tire déjà à sa fin. Pour sa part, celui de la nouvelle usine de fluorure prend forme. Pour cette raison, la direction de notre entreprise a jugé nécessaire de procéder à certains changements d'organisation.

Afin de renforcer davantage le projet de l'usine de fluorure, An-

dré Hébert passe à cette équipe à titre de directeur de projet. Gilbert Gilbert, pour sa part, continuera d'y participer en qualité de directeur de projets adjoint.

Peter Folmer succède à M. Hébert dans le projet des calcinateurs à lit fluidisé des Usines de Jonquière.



Deux activités, mais un seul objectif pour Serge Guertin

Serge Guertin, actuellement ingénieur, section Santé, hygiène et conditions de travail, dans le groupe du Génie industriel de l'Usine Vaudreuil, risque bien d'être fréquemment absent de son bureau des Usines de Jonquière, à compter de maintenant.

Serge est en effet affecté temporairement au groupe Technologie de l'équipe du projet de construction des nouvelles usines canadiennes d'Alcan.

Il couvrira l'aspect sécurité, santé et conditions de travail pendant la phase d'études préliminaires du projet.

Il aura pied-à-terre à Montréal et sera disponible, pour consultation, à raison d'un ou deux jours par semaine.

Une nouvelle corde qui s'ajoute à l'arc de M. Guertin, mais cette corde a le même objectif que celui qu'il poursuit chez nous: santé, sécurité et conditions de travail.



décès

Albert A. Bouchard

Est décédé le 10 juin, à l'âge de 76 ans et 5 mois, Monsieur Albert A. Bouchard, époux de Dame Blanche Lapointe, du 118 rue Langelier à Arvida. Avant de prendre sa retraite en 1971, M. Bouchard était ajusteur à l'atelier d'usinage. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses treize enfants: Rodolphe (Simone Tremblay) Didace (époux de Gaétanne Bellemare et employé à l'Usine Vaudreuil), feu Philippe Bouchard (Jacqueline O'Malley), Florent (époux de Murielle Bellemare et concierger à l'Usine Vaudreuil), Yvon (Marguerite Leblanc), Madeleine (Léopold Côté), Ghislaine (Bertrand Ainsley), Henri (surveillant au service de l'informatique des Services régionaux), André (époux de Lisette Valley et employé de l'usine d'hydrate 2), Wilfrid, Côme (Monique Bildeau), Gilles et Hélène (Gilles Truchon).

Raymond Cleary

Est décédé le 1er juin, à l'âge de 48 ans et 3 mois, Monsieur Raymond Cleary, époux de Dame Laurianne Bouchard du 78 rue Laliberté à Jonquière. M. Cleary était émetteur vérificateur à la Centrale Shipshaw. Il était à l'emploi d'Alcan depuis 30 ans. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Hélène

(Gilles Lamontagne), Jacques (Louise Tremblay), Roch et Carl.

Roland Cleary

Est décédé le 20 mai, à l'âge de 77 ans et 10 mois, Monsieur Roland Cleary, époux de feu Dame Cédée Martel, du 167 rue Crémazie à Chicoutimi. Il laisse dans le deuil ses enfants: Robert, Guy (Huguette Côté), Bernard (Lise White), Gladys (Raymond Menard), Georges, Jean, Suzanne, André, Marlène, ainsi que 9 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants. M. Cleary était retraité d'Alcan depuis 1969, après plus de 23 ans de service. A sa retraite, il était opérateur de pont roulant à l'Usine Arvida.

Adrien Desmeules

Est décédé le 9 juin, à l'âge de 77 ans et 9 mois, Monsieur Adrien Desmeules, époux de Dame Marie Bouchard du 5 rue Saint-Dominique à Chicoutimi. Avant de prendre sa retraite en 1969, M. Desmeules était concierger à l'Hygiène. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses 8 enfants: Jean-Claude (Madeleine Collard), Léopold (Claire Tremblay), Marie-Marthe (Robert Morin), Brigitte (David Thomson), Jean-Eudes (Barbara Buns), Réjeanne (Régis Bouchard), Ginette et Lucette (Gary Talbot).

René Dufour

Est décédé le 8 juin à l'âge de 65 ans, Monsieur René Dufour,

époux de Dame Béatrice Martel, du 349 rue Sainte-Ursule à Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Denis, Sylvie, Jacques, Renée et son petit-fils, Nicolas. M. Dufour était retraité d'Alcan depuis septembre 1981, après plus de 37 ans à l'emploi de la Compagnie. A sa retraite, il était opérateur de pont roulant à l'Usine Arvida.

Denis Flamand

Est décédé le 10 juin, à l'âge de 77 ans et 3 mois, Monsieur Denis Flamand, époux de Dame Irma Flamand du 112 rue Sainte-Marthe à Jonquière. Retraité depuis 1970, il avait été contremaître à l'entretien des terrains. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Rita (Roland Michaud, employé d'Alcan à Jonquière), Cécile (Raymond Munger), Roger (Laurette Boily), Armand (Yvette Maltais), Paul (Colette Larouche), Gilles (Lauraine Boivin), Yvette (Paul d'Aigle), Ginette (Maurice Lamontagne) et Denise. Il avait aussi 28 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Maurice Marcotte

Est décédé le 29 mai, à l'âge de 58 ans et 8 mois, Monsieur Maurice Marcotte, époux en premières noces de feu Dame Laurence Chassé et en secondes noces de Dame Lucienne Dassylva, du 70 rue Sainte-Thérèse à Jonquière. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants:



Albert A. Bouchard



Roland Cleary



René Dufour



Maurice Marcotte



Pierre Martin



Denis Flamand



Raymond Cleary

Diane (Guy Blackburn), Lison (Jacques Lebel), Micheline (André Leblanc), Denis (Claire Bergeron), Bernard, de même que 7 petits-enfants. M. Marcotte était à l'emploi d'Alcan depuis 35 ans. Il était laveur des supports des anodes à l'Usine Arvida.

Pierre Martin

Est décédé le 4 juin à l'âge de 58 ans et 11 jours, Monsieur Pierre Martin, époux de Dame Thérèse Larouche, du 1086 avenue Labrosse à Chicoutimi. Manoeuvre à l'usine de broyage et calcination (Vaudreuil), il était à l'emploi d'Alcan depuis plus de 17 ans. Outre son épouse, M.

Martin laisse dans le deuil ses enfants: Johanne (Roger Larouche), Alain (Linda Kearney), Linda (Bernard Claveau), Laval, ainsi que 3 petits-enfants: Sylvain, Simon, Sonia.

Euclide Robert

Est décédé le 14 juin, à l'âge de 81 ans, Monsieur Euclide Robert, époux de feu Dame Laurette Simard, du 161 rue Saint-Clément à Jonquière. Avant de prendre sa retraite en 1966, M. Robert était employé au département de la chimie à Arvida. Il laisse dans le deuil ses trois filles: Laurianne (Jeannot Girard), Madeleine et Raymonde (André Turcotte)

en forme

Circuit de tennis Alcan 1982 Une fête champêtre clôturera le Grand Prix de Chicoutimi

Le Circuit de tennis Alcan 1982 est entré, depuis quelques jours, dans sa deuxième étape en se déplaçant dans la ville de Repentigny. Pendant ce temps, le comité organisateur prépare fébrilement la phase finale de cet événement sportif d'envergure internationale: le Grand Prix de Chicoutimi pour l'obtention de la Coupe Alcan.

Cette semaine du Grand Prix Alcan, qui se déroulera du 20 au 25 juillet, sera en effet clôturée par une fête champêtre organisée sur les sites mêmes des compétitions, soit le Parc Rosaire-Gauthier.

Et selon le président du comité organisateur du Grand Prix de Chicoutimi, M. Michel Martin, "il est tout à fait normal d'intégrer à cet événement sportif de l'année dans la région, des activités à caractère social et sportif s'adressant à toute la famille."

M. Martin a en outre mentionné quelques éléments du programme de cette fête champêtre, comme les cliniques pour juniors et seniors débutants et initiés, les matches de célébrités et le souper familial en plein air.

16 joueurs à Chicoutimi

Par ailleurs, sur le plan des compétitions de tennis, les 16 meilleurs joueurs du Circuit Alcan 1982 débiteront les confrontations le mardi 20 juillet sur les

nouveaux courts du Parc Rosaire-Gauthier.

Quant aux finales, celle des simples aura lieu le samedi 24 juillet à 14h et, comme l'an dernier, elle sera télédiffusée par la Société Radio-Canada. La finale des doubles se tiendra le dimanche en après-midi.

Le Grand Prix restera à Chicoutimi

Dans un autre ordre d'idées, le vice-président régional d'Alcan, Gilles Chevalier, a révélé en conférence de presse la semaine dernière que le Circuit Alcan a l'intention de maintenir à Chicoutimi, au cours des prochaines années, le Grand Prix pour l'obtention de la Coupe Alcan.

"Cette annonce fait suite, a expliqué M. Chevalier, à la décision de la Ville de Chicoutimi de procéder à la réfection des trois courts de tennis du Parc Rosaire-Gauthier." Et à ce chapitre, mentionnons qu'une entente est intervenue entre Alcan, les autorités municipales de Chicoutimi et Soca Ltée, une compagnie qui fabrique des revêtements de courts de tennis.

Dès le 2 juillet prochain, le Circuit Alcan se déplacera au Club de tennis d'Alma, troisième étape des compétitions. Il se rendra par la suite, du 9 au 18 juillet, dans la ville de Sillery et les joueurs sélectionnés se disputeront la Coupe Alcan à Chicoutimi, du 20 au 25 juillet.



Les premiers coups de râteau de la réfection des courts de tennis du Parc Rosaire-Gauthier a symboliquement été donné par le vice-président régional d'Alcan, M. Gilles Chevalier, le maire de Chicoutimi, M. Ulric Blackburn, le président du comité organisateur du Grand Prix de Chicoutimi, M. Michel Martin et le président de la Compagnie Soca Ltée, M. André Meunier. (Photo Wilfrid Lafrance)

Ça roule pour Linda

Linda Villeneuve de Chicoutimi s'est mérité une médaille d'argent lors de la compétition provinciale de patins à roulettes qui s'est "déroulée" le 30 mai dernier à Granby. Cette jeune fille de vingt ans fait partie du Club les Roulabesques de Chicoutimi et c'est la quatrième fois qu'un prix lui est décerné. Le père de Linda, Léonce Villeneuve, préposé aux licences à l'Usine Arvida, en est d'ailleurs très fier.



Linda Villeneuve est maintenant considérée comme la deuxième meilleure patineuse à roulettes au Québec.

Un omnium de tennis Alcan en août



Un omnium de tennis Alcan ouvert à tous les employés de la région, se déroulera au mois d'août prochain au Club de tennis Saguenay d'Arvida.

Cette activité sportive se tiendra en deux tranches. La première partie aura lieu du 13 au 15 août pour les matches en double, alors que les compétitions en simple se dérouleront du 21 au 23 août. La formule adoptée sera celle de la double élimination, comme au curling.

Les employés intéressés ont jusqu'au 4 août pour s'inscrire, en communiquant avec Pierre Boily ou Diane Bernard au numéro 548-1121 (poste 3210). Le coût est de 10 \$ par joueur et par compétition. N'oubliez pas la date limite du 4 août.



Ces joyeux joggeurs du club "Les Galopins" vous donnent rendez-vous les lundis, mercredis et vendredis à l'édifice 110. (Photo Henri Belley)

Les Galopins reprennent le départ

Le club de jogging "Les Galopins" se remet dans la course. Il cherche donc à recruter de nouveaux membres parmi les employés ou les conjoints des employés d'Alcan. Un des directeurs du Club, Christian Tremblay (3475) organise présentement des séances de jogging (1

ou 3 milles) tous les lundis, mercredis et vendredis à l'heure du midi, dans la cour arrière du Centre de recherche. Chacun de vous est invité à y participer, car si le jogging n'ajoute pas des années à votre vie, il ajoute de la vie à vos années...

Nos policiers sportifs

Lors de la huitième Olympiade policière régionale qui s'est déroulée les 11, 12 et 13 juin derniers, les policiers d'Alcan ont fait très bonne figure. Parmi les 250 participants aux compétitions, plusieurs de nos constables ont remporté des médailles. Par exemple, Pierre-Paul Dufour et Yvan Thériault qui ont tous deux reçu des premiers

prix. Les équipes formées de nos policiers n'ont cependant pas été championnes, mais n'est-ce pas la participation qui compte.

Le président de l'Olympiade 1982 était Guy Otis et le vice-président Jean-Pierre Régis, tous deux de la Sûreté d'Alcan.



L'équipe de balle molle de la Sûreté Alcan, dont le capitaine est Paul Audet, a participé aux Olympiades policières qui se sont déroulées au début du mois de juin. (Photo Gil Lemieux)

Bravo aux pionniers du 2e trimestre

Nouveaux retraités



Jean-Joseph Corneau
Usine Vaudreuil



Jos-Edmond Tremblay
Usine Vaudreuil



Émile Dassylva
Énergie électrique,
Québec



Thomas-Louis Voyer
Usine Arvida



Charles-Édouard Fillion
Usine Arvida



Paul-Émile Gagnon
Usine Arvida



Euclide A. Saint-Jean
Usine Arvida



Charles-Auguste Savard
Usine Isle-Maligne



Louis-Georges Boivin
Usine Isle-Maligne



Roland Lemelin
Usine Arvida



Jean-Paul Simard
Usine Vaudreuil



Edgar Bouchard
Usine Vaudreuil



Auguste Lavoie
Usine Vaudreuil



Léopold Paradis
Usine Vaudreuil



Jean-René Martel
Usine Vaudreuil



Adrien Tremblay
Usine Vaudreuil



Edmond Dallaire
Usine Vaudreuil



Philippe Beaulieu
Usine Vaudreuil



Roland Lavoie
Usine Arvida



Louis Lavoie
Usine Arvida



Edgar Gervais
Usine Arvida



Joseph Gilbert
Usine Arvida



Robert Lepage
Usine Arvida



Roland Lavoie
Usine Arvida



Lionel Saint-Pierre
Usine Isle-Maligne



Edmond Harvey
Usine Isle-Maligne



Maurice Parent
Services régionaux



Jules Gilbert
Usine Arvida



Henri Bernier
Usine Arvida



Siméon Poirier
Usine Arvida



Émilien Clément
Usine Arvida



Camille Roy
Usine Arvida



Henri Bonneau
Usine Arvida



Eugène Lambert
Usine Vaudreuil



Gérard Tremblay
Usine Arvida



Fortunat Lafrance
Usine Arvida



Albani Gagnon
Division du transport



Freddie Pouliot
Division du transport



Gilles Ouellet
Division du transport



Guy Fortin
Energie électrique, Québec



Oscar Gagné
Usine Isle-Maligne



Patrick Villeneuve
Usine Isle-Maligne



Maurice Larouche
Usine Isle-Maligne



Ovila Raymond
Usine Isle-Maligne



Denis Morin
Usine Isle-Maligne



Louis-Joseph Tremblay
Usine Isle-Maligne



Arthur Bergeron
Centre de coulée Arvida



Raymond Simard
Centre de coulée Arvida



Guy Verreault
Centre de coulée Arvida



Gérard Saint-Hilaire
Usine Vaudreuil



Jean-Paul Corneau
Centre de coulée Arvida



Raymond Deschênes
Usine Vaudreuil



Gilles Gagnon
Centre de coulée Arvida



Thomas-Louis Savard
Usine Vaudreuil



Nick Kowtaluk
Energie électrique, Québec



Jean-Jacques Simard
Usine Isle-Maligne



Gabriel Michaud
Centre de coulée Arvida



Réal Tremblay
Centre de coulée Arvida

35



Wilfrid Meunier
Usine Arvida



Lorenzo Dufour
Usine Vaudreuil



Fernand Gravel
Usine Vaudreuil



Raymond Brochu
Usine Arvida



Rosaire Bordeleau
Usine Vaudreuil



Gilles Girard
Usine Vaudreuil



Maurice Bouchard
Usine Arvida



Jean Turbide
Usine Vaudreuil



Victorien Desbiens
Usine Vaudreuil



Roland Fortin
Usine Vaudreuil



Gérard Beaudoin
Usine Arvida



Roland Tremblay
Usine Vaudreuil



Omer Morais
Centre de coulée Arvida



Roger Girard
Usine Arvida



Désiré Biloq
Usine Vaudreuil



René Boucher
Usine Vaudreuil



John Mills
Services régionaux



Fernand Bouchard
Usine Arvida



Roméo Tanguay
Usine Arvida



Sylvio Racine
Usine Arvida



Armand Fradette
Usine Arvida



Isaie Simard
Usine Vaudreuil



Fernand Guérin
Centre de coulée Arvida



Jean-Joseph Simard
Usine Arvida



Rodolphe Belley
Division du transport



Gaston-Albert Dion
Usine Vaudreuil



René Boudreault
Centre de coulée Arvida



Jean Richer
Energie électrique, Québec



Camille Rathé
Usine Arvida



Édouard Dionne
Usine Vaudreuil



Lionel Duval
Usine Arvida



Jean-Marc Tremblay
Usine Vaudreuil



Louis-Philippe Saint-Hilaire
Usine Vaudreuil



Léo-Paul Villeneuve
Usine Arvida



Arthur Girard
Division du transport



Lionel Poirier
Energie électrique, Québec



Jean-Marie Tremblay
Usine Isle-Maligne



Idola Marinoff
Energie électrique, Québec



Guy Saulnier
Division du transport



Paul Yvon Girard
Centre de coulée Arvida



Thomas-James Reid
Energie électrique, Québec



Maurice Saint-Gelais
Division du transport



Paul-Émile Marceau
Division du transport



Henri Carrier
Laboratoires de recherche appliquée



Raymond Paquet
Usine Vaudreuil



Jos-Elie Tremblay
Usine Vaudreuil



Rosaire Côté
Usine Arvida



Maurice Potvin
Usine Vaudreuil



Florian Landry
Usine Vaudreuil



Benoît Rhéaume
Usine Arvida



Marcel Roussel
Usine Isle-Maligne



Albert Girard
Usine Isle-Maligne



Égide Belley
Usine Vaudreuil

40



Robert Gauthier
Usine Arvida



Antoine Côté
Usine Isle-Maligne



Roland Dumond
Usine Arvida



Lauréat Barrette
Usine Arvida



Gérard L.J. Tremblay
Division du transport



Charles-Aimé Gauthier
Services régionaux



Ludger Desmeules
Centre de coulée Arvida



Raoul Simard
Division du transport



Rosario Rochefort
Usine Vaudreuil



Arthur Desmeules
Usine Vaudreuil



Robert E. Simard
Usine Arvida



Jos-Émile Coudé
Usine Arvida



Alonzo Girard
Services régionaux



Charles David Maltais
Usine Isle-Maligne



Wilfrid Richard
Division du transport

45



Howard Hurley
Usine Vaudreuil



Victor A. Labine
Usine Vaudreuil



Jean-Louis Senéchal
Usine Isle-Maligne



Roland Fortier
Division du transport



Laurent Tremblay
Division du transport



Georges Dahl
Division du transport



Louis-Georges Tremblay
Services régionaux



Ulric Gagnon
Usine Arvida

25



Rosario Villeneuve
Division du transport



Georges-Henri Larouche
Division du transport



Claude Marchand
Usine Isle-Maligne



Normand Ouellet
Usine Isle-Maligne



Gérard Pedneault
Usine Arvida



Arthur H. Topham
Usine Arvida



Laétitia Gagné
Services régionaux



Aurien Landry
Usine Vaudreuil



Joseph-Élie Girard
Usine Isle-Maligne



Laurier Duchènes
Usine Isle-Maligne



Antoine Dubé
Usine Isle-Maligne



Alfred Soucy
Énergie électrique,
Québec



Laurent Morin
Division du transport



Georges-Henri Lacroix
Usine Vaudreuil



Laurier Simard
Centre de coulée
Arvida



Guy Boulianne
Laboratoires de
recherche appliquée



Marius Boudreault
Laboratoires de
recherche appliquée



Yves Lévesque
Usine Isle-Maligne



Benoît Gagnon
Usine Isle-Maligne



Roger Gobeil
Usine Isle-Maligne



Raymond-Marie Bergeron
Énergie électrique,
Québec

30



Keith Armour
Usine Vaudreuil



Roland Beaulieu
Usine Arvida



Léo-Paul Turbide
Usine Vaudreuil



Guy Côté
Usine Arvida



Daniel Saucier
Usine Arvida



Rosaire Lévesque
Usine Vaudreuil



Bertrand Tremblay
Usine Isle-Maligne



Bertrand Couture
Usine Isle Maligne



René Martel
Services régionaux



Clément Belley
Usine Isle Maligne



Adrien Bergeron
Usine Vaudreuil



Léonard Patoine
Usine Vaudreuil



Sébastien Hudon
Usine Vaudreuil



Elizabeth Tremblay
Services régionaux



Gérard Nolin
Usine Isle-Maligne



Marc Côté
Usine Arvida